



PHOTO : XDR

Gros plan SteepleChase

Le label danois bientôt cinquantenaire dirigé avec une passion sans limites par Nils Winther est toujours aussi actif. La preuve par trois.

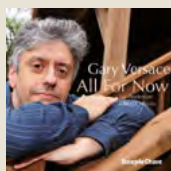
C'est en 1972 que **Nils Winther** a commencé d'enregistrer ses artistes favoris, *live* au Jazzhus Montmartre de Copenhague. Son label **SteepleChase** compte désormais près de 700 références, et tout jazzfan qui se respecte en possède au moins plusieurs dans sa discothèque. Dans les années 1970 et 1980, quand les Chet Baker, Paul Bley, Stan Getz, Dexter Gordon, Shirley Horn, Thad Jones, Jackie McLean, Archie Shepp et autres Lee Konitz (liste non-exhaustive) n'étaient plus vraiment des prophètes en leur pays, Nils Winther leur tendit la main. Aujourd'hui, la plupart de ses héros, qui sont aussi les nôtres, nous ont quitté, mais il continue de publier régulièrement et *en toute indépendance* des disques dont il photographie lui-même les pochettes (il n'a pas le talent de Francis Wolff, mais peu importe). Ils reflètent la vraie vie du jazz, et principalement celui qui continue de s'inventer de l'autre côté de l'Atlantique.



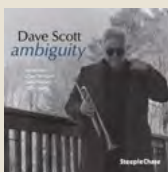
“Gentle Rain” [CHOC] de Riza et Marcus Printup, harpiste et trompettiste à la ville, époux dans la vie, est un duo aussi inhabituel qu'enchanteur. Hormis deux délicates compositions originales de Madame, sept reprises choisies avec amour (ça s'entend) révèlent tous les trésors mélodiques et harmoniques de *Here's To Life* d'Artie Butler,

A Child Is Born de Thad Jones ou *How Do You Keep The Music Playing* de Michel Legrand, jusqu'au *Caruso* de Lucio Dalla, à vous flanquer des frissons, et hanté par l'esprit de Miles Davis.

Fort de sa virtuosité élégamment maîtrisée, de son toucher comme feutré et de ses compositions sophistiquées et accrocheuses, le pianiste **Gary Versace**, donne qui plus est dans “All For Now” [☆☆☆☆] une impressionnante dimension orchestrale à son trio, *featuring* Jay Anderson à la contrebasse et Obed Calvaire à la batterie. Et cette manière de jouer respectueusement *avec* l'un des plus fameux standards de George Gershwin, *The Man I Love*, a de quoi ravir.



Il arrive parfois qu'on ne sache plus trop quoi faire du nombre incalculable de disques (sur)influencés par le *Second Great Quintet* de Miles Davis. Mais quand ils sont du niveau d'“Ambiguity” [CHOC], du trompettiste new-yorkais **Dave Scott**, on s'incline : avec Rich Perry (ts), Gary Versace (p), John Hebert (b) et Billy Mintz (dm), il explore les formes (é)mouvantes des fabuleuses percées esthétiques de Miles dans les années 1965-



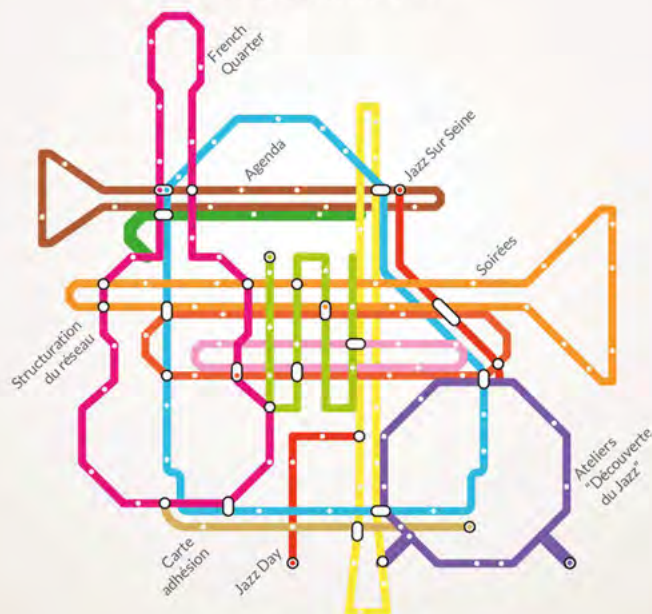
1968 non pour les copier-coller comme un brillant élève mais pour les réinventer *via* six compositions aussi variées, surprenantes, aventureuses, riches et sophistiquées les unes que les autres.

Frédéric Goaty

SteepleChase, distribution Socardisc.



Le Réseau
des Lieux de Jazz



www.parisjazzclub.net

jazz
magazine

ON DÉCONFINE
VOS NOUVEAUX RENDEZ-VOUS SUR FACEBOOK



LUNDI À 8:30
LA PLAYLIST

MARDI
L'EXPO PHOTO

JEUDI À 18:00
BILLET DE LA RÉDAC

VENDREDI
SORTIE D'ALBUM

SAMEDI À 14:30
LE CONCERT
DU WEEK-END